

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Fables Choiesies**

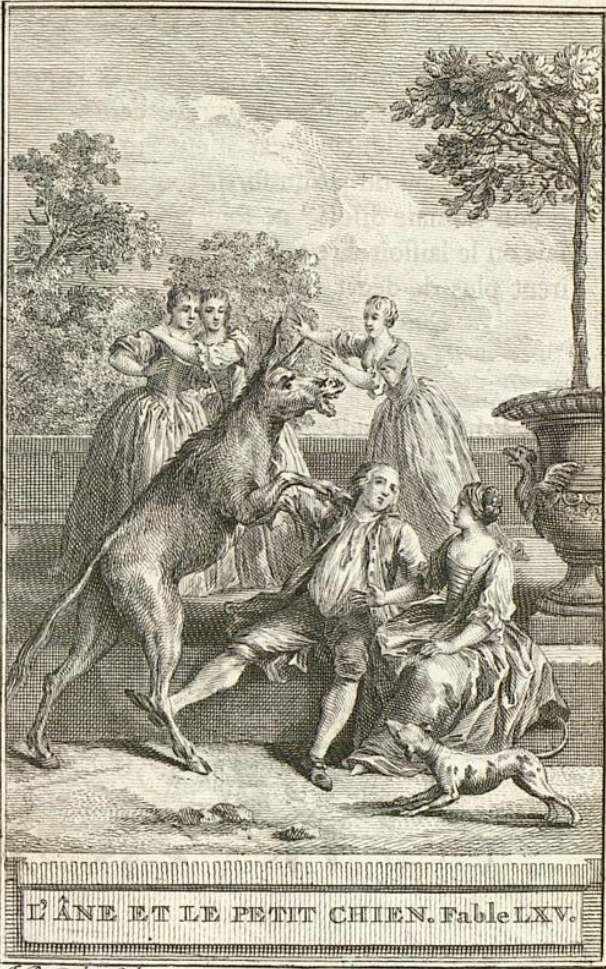
Mises En Vers

**La Fontaine, J. de**

**Leiden, 1764**

Fable V. L'Ane et le petit Chien.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1123**



L'ÂNE ET LE PETIT CHIEN. Fable LXV.

*S. Prout del. et J. Goussier sculp.*

F A B L E V

LAINE ET LE PETIT CHIEN.

N'importe point nous laissons :  
 Nous ne l'ignorons avec grace  
 Jamais en l'ordure, qu'on n'y fasse  
 Ne s'en soit pas pour y aller  
 Et que de ce ciel cherit & gracieux  
 On ne s'en soit pas avec la vie  
 C'est un peu de ce qu'il leur faut laisser  
 Et de l'embarras à l'âne de la fable  
 Qui pour se rendre plus aimable  
 Cherche à son Maître, aïe le carterier  
 Et même, dit-on, il en son ame  
 Le Chien, parce qu'il est mignon  
 Vient de par à compagnon  
 Avec Monsieur, avec Madame  
 Et j'ai vu des coups de bâton ?  
 Que fait-il ? il donne sa patte  
 Et s'il n'est pas si baillé :  
 Et si l'on ne s'en fait pas un sieste  
 C'est n'est pas bien mal-ade.

## F A B L E V.

## L'ANE ET LE PETIT CHIEN.

**N**e forçons point notre talent :  
Nous ne ferions rien avec grace.  
Jamais un lourdaud, quoiqu'il fasse,  
Ne sçauroit passer pour galant.  
Peu de gens que le ciel chérit & gratifie,  
Ont le don d'agréer infus avec la vie.  
C'est un point qu'il leur faut laisser ;  
Et ne pas ressembler à l'Ane de la Fable,  
Qui pour se rendre plus aimable  
Et plus cher à son Maître, alla le caresser.  
Comment, disoit-il en son ame,  
Ce Chien, parce qu'il est mignon,  
Vivra de pair à compagnon  
Avec Monsieur, avec Madame ;  
Et j'aurai des coups de bâton ?  
Que fait-il ? il donne la patte,  
Puis aussi-tôt il est baifé :  
S'il en faut faire autant afin que l'on me flatte,  
Cela n'est pas bien mal-aisé.

Dans cette admirable pensée,  
Voyant son Maître en joie, il s'en vient lourdement,  
Leve une corne toute usée,  
La lui porte au menton fort amoureuxément,  
Non sans accompagner, pour plus grand ornement,  
De son chant gracieux cette action hardie.  
Oh, oh! quelle careffe, & quelle mélodie!  
Dit le Maître aussi-tôt. Holà, Martin-bâton.  
Martin-bâton accourt; l'Ane change de ton.  
Ainsi finit la Comédie.

